

F. H. BURNETT. **Little Lord Fauntleroy**, *annotated by*
L. P. H. EYKMAN *and* C. J. VOORTMAN. Noordhoff, Gron-
ningen, 1900.

En voulant faire une édition scolaire de ce roman célèbre, les commentateurs, désireux d'expliquer le texte anglais en notes anglaises, se sont inspirés d'un principe détestable : au mot propre ils substituent un terme vague, au mot pittoresque une expression incolore, à l'argot, un équivalent appartenant au langage littéraire. Au lieu d'explications ils donnent la paraphrase. Or il n'existe que deux manières d'expliquer une langue par elle-même : remonter du composé au radical, et du sens métaphorique au sens matériel. Dans les cas où aucun de ces deux procédés n'est possible, on peut avoir recours à la périphrase et à la définition, qui sont presque toujours plus difficiles que la difficulté à résoudre, ou à l'image. Une grossière esquisse au tableau noir vaut, pour des écoliers, la plus belle définition du monde. Mais à côté de ces moyens d'instruction, la traduction restera toujours, comme le plus net et le plus bref de tous. Surtout l'argot et la métaphore ne sont accessibles que par l'intermédiaire de la traduction.

Ceci dit sur le commentaire, nous devons encore condamner hautement la tendance à mettre un livre en style vulgaire entre les mains de jeunes gens. Qu'ils apprennent d'abord le langage correct et grammatical, le seul qui convienne à un homme cultivé dans la vie courante.

P. HAMÉLIUS.